

Le vrai est toujours neuf

Sol Aparicio

C'est la première fois que je viens au Brésil. Je suis très contente d'être venue et d'avoir pu faire partie de ce premier cartel de la passe de notre jeune École en Amérique Latine. C'est pour moi un privilège.

Un premier bilan de l'expérience de trois ans de passe à l'EPFCL va être tenté en décembre à Toulouse. Aujourd'hui, pour cette table ronde, il s'agit d'autre chose, la règle du jeu veut que chacun d'entre nous n'intervienne que très brièvement, cinq minutes, pour relever un point concernant la passe.

En exergue de mon intervention, j'ai mis la phrase de Max Jacob citée par Lacan à plusieurs reprises. Elle fera mon titre.

Freud a inventé le dispositif analytique. Des milliers de psychanalystes s'en servent depuis plus d'un siècle partout dans le monde.

Plus récemment, Lacan nous a légué une autre invention, un dispositif cohérent avec l'invention freudienne, celui de la passe. C'est une curieuse petite machine, solide et fragile à la fois, composée de différentes pièces : deux pièces essentielles, les passeurs ; une pièce centrale, le passant ; et le jury qui, dans notre École, est constitué par les cinq membres du cartel. Huit pièces donc, différentes d'après leur nature et leur fonction, en provenance d'autant de villes, réunies cette fois à Rio.

On peut se demander si cela vaut la peine de traverser les Andes ou l'Atlantique pour monter une machine dont on ne se servira que pendant quelques jours. La réponse est « oui ». Je vais essayer de vous dire pourquoi. Comme je dispose de peu de temps, je serai un tantinet catégorique.

Il y a quelque chose de littéralement extra-ordinaire dans l'expérience de la passe.

La passe est le seul véritable lieu de transmission de l'expérience analytique. Par le biais du témoignage des passeurs, l'expérience du sujet est dévoilée, ce que l'analyse a été pour lui et sa position de sujet apparaissent avec une singulière netteté. Le dispositif de la passe rend possible la transmission de ce qui est en jeu dans ce lien social particulier qu'est le discours analytique, il permet de transmettre ce qui s'opère en lui et à travers lui pour l'analysant.

Dans le dispositif de la passe la vérité du sujet, cette vérité intime qui tout au long de la cure en est venue à se mi-dire, est élaborée en termes d'un savoir transmissible par la parole. Le témoignage du passant est en cela inestimable, quelle que soit la réponse du cartel. La nomination, en effet, de ce point vue-là, est à mon avis secondaire.

Grâce au témoignage du passant et à sa transmission par les deux passeurs, autour de chacune de ces expériences analytiques singulières, des liens de travail inédits sont noués entre les membres du cartel, les passeurs et le passant, réseau de liens que l'on peut étendre aux AME qui ont désigné les passeurs et qui, à ce titre, font eux aussi partie de la passe.

Le discours analytique, ce « lien social déterminé par la pratique d'une analyse », n'incluant donc par définition que l'analysant et son analyste, s'ouvre alors et se multiplie en ce réseau de liens qui méritent d'être qualifiés d'analytiques. Ce sont ceux qui constituent et structurent une école de psychanalyse.

L'on arrive ainsi à cette conclusion : sans la passe, il n'y a pas d'École au sens propre. Pour le dire autrement, l'École trouve sa raison d'être dans la passe, grâce à ce dispositif que, dans la nôtre, l'on monte et que l'on démonte, à chaque fois avec des pièces différentes, comme des pièces de rechange, selon les besoins du moment.

Rio de Janeiro, dimanche 13 novembre 2005

